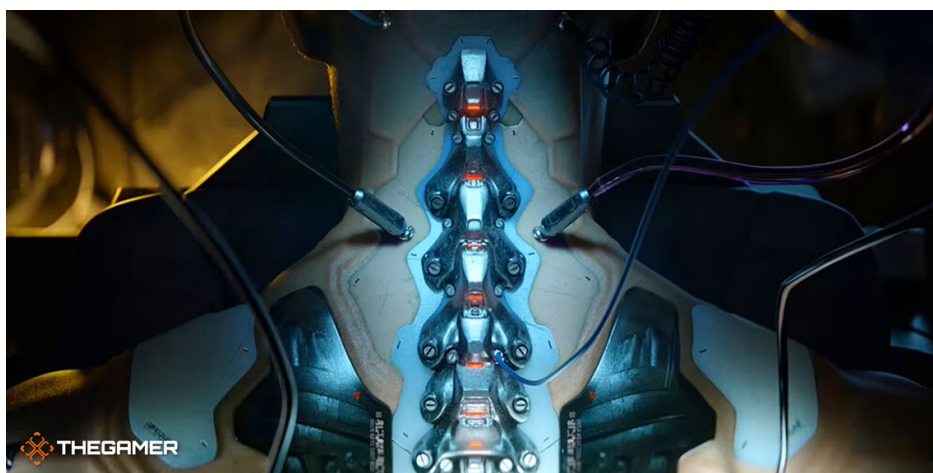


## A une balle près!

Le merc charge avec frénésie dans le bloc. J'ai encore l'avantage étant à couvert derrière le billard sur lequel repose Jill. Le cyborg se prend une rafale en pleine poitrine qu'arrête sans broncher son armure. Ok... Le fusil pointé dans ma direction, son doigt appuie sur la gâchette, la balle part, je vois la mort en esprit.

Au prix d'un réflexe surhumain – merci à mon sandevistan – je me jette sous la table et esquive de justesse cette balle qui allait me tuer. Bien à l'abri derrière une pailleasse, **Varg** tire sur le golgoth endommageant enfin son armure.



Ce soir, c'est soit lui, soit moi. Je me relève et tire ce qui me semble être ma dernière cartouche. C'est aussi la dernière fois de sa vie et la première de sa mort qu'il en reçoit. Enfin, nos balles auront eu raison de sa flak !

J'entends encore **Groot** et **Pinky** se battre contre Ortega, mais le combat tourne court en notre faveur. Le carnage est enfin fini. Entre mon bras cassé et mes côtes enfoncées je n'arrive pas à souffler. Je m'assoie près du solo et en soulevant le casque du merc, je reconnais tout de suite Mark Gambinelli. Le fils de pute voulait finir le boulot lui-même et s'assurer de l'exclusivité du procédé de création d'organes synthétiques.

Je m'affale sur une chaise pendant que j'observe le medtech vivre sa meilleure vie. Je le vois littéralement charcuter les corps pour leur retirer leurs cyberimplants, puis les découper en tronçon de soixante pour faire de la place. C'est trop précis pour que cela soit la première fois qu'il le fasse. Je ferme les yeux et j'oublie.



Après les déferlantes sonores de la fusillade, le silence qui retombe autour de nous est presque assourdissant. Je ne sais pas si c'est un effet secondaire de l'adrénaline mais pour le coup, le rush que je ressens est beaucoup plus fort que lors de mes interventions avec la TT.

Intervention... Putain. Augustus. Jill... ! Je fonce au bloc et constate avec un certain soulagement que les derniers tirs ont épargné tout ce joli petit monde. L'opération est toujours en cours.

Mes compétences n'étant pas requises, je ramasse un médikit qui traîne non loin et fais la tournée des popottes pour panser au mieux les blessures. Le constat est sensiblement le même que précédemment : [Sulfate](#) et [Groot](#) ont besoin de traitements beaucoup plus sérieux que le rafistolage que je leur ai prodigué jusqu'à présent. Mention spéciale pour [Pinky](#) qui s'en tire sans aucune blessure. Au pire avec une ou deux ecchymoses. Les carreaux plantés dans le corps de nos assaillants prouvent qu'elle a bien participé au combat. Ok ils sont majoritairement plantés dans leur dos. Chapeau bas quand même. A la fin, seuls les survivants comptent les points.

On va devoir patienter quelques heures, le temps que Jill se fasse implanter. Autant donc joindre l'utile au pécuniaire. Surtout qu'on ne sera jamais payé pour le job pour lequel on a été engagé.

Je fais donc un second tour des popottes mais cette fois-ci, pour rassembler les cadavres et faire les comptes. A première vue, les gars sont suffisamment stuffés pour qu'on ne soit pas perdant au change. Je fais un tas avec les armes, un autre avec les munitions et encore un avec le tout-venant. Il ne me reste plus qu'à jouer du scalpel pour faire un quatrième tas avec la cyber. Bien entendu, je témoigne tout mon respect pour Robby, le gars de la sécu', qui s'est battu avec nous. Son corps repose à l'écart sous un drap.

Je crois que [Pinky](#) me pose une question à un moment concernant Augustus et Jill. On verra les détails plus tard. J'ai besoin de silence pour travailler proprement et il me reste du matos à extraire.

Au bout du compte, je ne suis pas mécontent de mon travail. Je n'ai pas tout récupéré mais ça nous fera un petit tas d'ED si on arrive à refourguer le tout. Reste plus que les corps. Perso', je n'ai pas envie qu'on remonte jusqu'à nous d'une manière ou d'une autre parce qu'on a laissé une farandole de cadavres sur notre chemin. Dont Gambinelli et Ortega. L'absence de ces deux-là va forcément ameuter les fouineurs de tout genre. Seule option, se débarrasser des preuves.

Rien ne vaut un laser pour opérer de manière chirurgicale et comme il y en a justement un qui prend la poussière sous une bâche à quelques pas de nous... L'autre avantage du laser est que le travail est fait rapidement. Ce qui n'est pas un luxe avec la dizaine de corps qui s'est empilée. L'idée est simple : on découpe pour entasser le tout proprement dans une caisse qu'on va ensuite faire cramer en zone de combat. Ce n'est pas un feu supplémentaire qui attirera l'attention si on choisit bien le coin.

Avant de partir, il faut régler un dernier détail. Je vais donc taper la causette à Kendra pour m'assurer que rien de ce qui s'est passé ce soir ne sortira d'ici. Elle a tout autant à perdre que nous. Ce qui me rassure. Mais pour assurer le coup, j'ai rebranché la caméra. Les paroles s'envolent, les vidéos restent.

J'ai vraiment hâte que cette nuit finisse pour m'effondrer dans un lit. Au fait, il est quelle heure ?

Parmi tout le matériel récupéré, je garde pour moi le cyberoeil et l'aide à la visée que [Pinky](#) va me préparer et [Varg](#) m'implanter. On n'a pas été payés, mais si je veux survivre il va falloir que je me borgue sérieusement.

\*Fin du scénario "Des anges en enfer". Source : [https://cyberpunk-jdr.fr/campagnes\\_cyberpunk](https://cyberpunk-jdr.fr/campagnes_cyberpunk) 